

Et les cadets, les fameux et charmants cadets du Mont Saint-Louis, ont exécuté avec une merveilleuse précision des exercices militaires très compliqués.

En réponse à l'adresse des élèves, le premier ministre a rendu un bel hommage au dévouement et aux talents des Frères, qu'il a chaleureusement remerciés du bien qu'ils ont fait et qu'ils font en notre pays. Par des applaudissements enthousiastes, l'auditoire a ratifié un témoignage si justifié et donné par une voix si autorisée. Et nous, comme nous étions heureux de voir reconnaître de façon si éclatante le mérite des maîtres de notre enfance.

Au Manitoba

Il y a quelques semaines, nous avons publié quelques passages d'une lettre reçue d'un correspondant manitobain, qui exprimait de fortes alarmes sur l'aggravation probable de la tyrannie scolaire sous laquelle gémissent toujours les catholiques du Manitoba.

Le *Manitoba* du 10 janvier trouve ces appréhensions trop pessimistes ; il est au contraire d'avis que le gouvernement Roblin « saura mériter, comme par le passé, l'appui des esprits bien pensants de la Province. »

Nous ne demandons pas mieux, assurément, que d'en croire, là-dessus, notre confrère de Saint-Boniface, et de partager la confiance qui l'anime. Il est bien mieux placé que nous, et que même notre correspondant, probablement, pour juger exactement la situation. Espérons donc, avec lui, que le gouvernement manitobain évitera de restreindre encore les droits scolaires déjà si réduits de nos compatriotes et coreligionnaires du Manitoba.

La mère de Lamartine

Le célèbre poète de Lamartine a écrit de sa mère :

« Je l'ai vue souvent assise, debout ou à genoux au chevet des grabats des pauvres mourants, essuyer de ses mains la sueur froide qui perlait sur leur visage, les retourner sur leurs couvertures, leur suggérer des pensées chrétiennes, leur réciter les prières des derniers moments, et attendre patiemment des heures entières que leur âme eût passé à Dieu au son de sa douce voix. »

La mère de Lamartine nous donne à tous un grand exemple.

Il n'est point, en effet, d'*œuvre de charité plus importante* que celle d'assister chrétiennement les mourants